# Insuffisance cardiaque : les digitaliques pourraient être réhabilités

Compte Test - 2026-05-31 07:50:31 - Vu sur pharmacie.ma

Présentée lors du congrès 2026 de la Heart Failure Association (HFA) et publiée simultanément dans le JAMA, une méta-analyse regroupant les trois principaux essais cliniques consacrés aux digitaliques dans l'insuffisance cardiaque ravive l'intérêt pour cette classe thérapeutique longtemps considérée comme marginale. L'analyse a inclus les études DIG (1997), DIGIT-HF (2025) et DECISION (2026), soit un total de 9 013 patients présentant une fraction d'éjection ventriculaire gauche inférieure ou égale à 50 %. Son objectif était de déterminer si les digitaliques conservent un intérêt clinique. Les résultats montrent une réduction significative de 15 % du risque combiné de décès cardiovasculaire ou de première aggravation de l'insuffisance cardiaque. Ce bénéfice est principalement attribuable à une diminution de 25 % des épisodes d'aggravation nécessitant une prise en charge médicale ou une hospitalisation. En revanche, aucun effet significatif n'a été observé sur la mortalité cardiovasculaire ou sur la mortalité globale. L'étude DECISION occupe une place particulière dans cette analyse. Elle est la première à avoir évalué la digoxine à faible dose, avec un contrôle rigoureux des concentrations sanguines, dans une population âgée et largement traitée selon les standards thérapeutiques actuels. Bien que les résultats de cette étude n'aient pas atteint à eux seuls le seuil de significativité statistique, ils se sont révélés cohérents avec ceux des essais précédents. L'un des enseignements majeurs de cette méta-analyse réside dans l'absence d'hétérogénéité entre les études. Les effets observés sont similaires qu'il s'agisse de digoxine ou de digitoxine et demeurent présents chez les patients bénéficiant déjà d'une prise en charge optimale incluant bêtabloquants, inhibiteurs du système rénine-angiotensine, antagonistes des récepteurs des minéralocorticoïdes et inhibiteurs du SGLT2. Ces données renforcent l'hypothèse d'un effet de classe des digitaliques sur la réduction des décompensations d'insuffisance cardiaque. Elles pourraient conduire à une réévaluation de leur place dans les prochaines recommandations de la Société Européenne de Cardiologie. Si leur impact sur la survie reste absent, leur capacité à réduire les aggravations de la maladie apparaît désormais solidement établie, y compris dans le contexte thérapeutique contemporain.